

activité sur toutes les parties de la France, où elle a réussi à fonder 20 institutions qui poursuivent le même but : répandre à pleines mains l'enseignement usuel et pratique.

Des dons volontaires, des subsides du gouvernement et de la ville de Paris couvrent les frais relativement minimes de ces leçons, qui se donnent toutes dans des locaux prêtés obligeamment par la municipalité ou par des citoyens dévoués à cette œuvre éminemment utile.

Tous les ans, lorsqu'a lieu la solennité de la distribution des prix, le président de l'Association (actuellement l'illustre Dumas), constate de nouveaux et heureux résultats. Cet enseignement pratique donne à l'industrie parisienne une main-d'œuvre plus habile et une direction plus savante ; il communique enfin à la population laborieuse le goût du travail réfléchi, le respect de soi-même et le sentiment profond de sa propre dignité.

§ 2. — LES INSTITUTIONS OUVRIÈRES DES PAPETERIES DE VIDALON LEZ-ANNONAY.

Les Papeteries de Vidalon, dont la fondation remonte au xvii^e siècle, devinrent, en 1693, la propriété de la famille de Montgolfier. En 1777, celle-ci implanta dans ses usines les machines et les procédés hollandais, qui permirent de remplacer, en France, les papiers de provenance hollandaise et anglaise.

Barthélemi baron de Canson, gendre d'Étienne de Mont-